

# Cyber violence dans les relations amoureuses à l'adolescence : est-ce que les partenaires s'entendent

## sur son occurrence ?

Stéphanie Laforte 1-2-3-4 & Alison Paradis 1-2-3-4



1. Université du Québec à Montréal (UQAM) 2. Laboratoire d'étude sur le bien-être des familles et des couples (LÉFAC) 3. Équipe violence sexuelle et santé (ÉVISSA) 3. Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et agressions sexuelles (CRIPCAS)

### Introduction

❖ Il existe deux catégories de comportements de cyber violence dans les relations amoureuses (cyber VRA) :

- 1) *l'agression directe* (p.ex., menacer son partenaire de diffuser des informations compromettantes à son sujet ou l'insulter publiquement sur *Facebook*)
- 2) *les comportements de contrôle* (p. ex., utiliser, regarder ou se connecter, sans la permission du partenaire, à ses messages textes ou son compte *Facebook*)
  - Un adolescent sur trois rapporte avoir subi ou perpétré de la cyber VRA au cours des 12 derniers mois (Smith, et al., 2018).
  - Plusieurs conséquences de la cyber VRA peuvent être observées chez les victimes, tant sur le plan psychologique, social et scolaire (Bennett, et al., 2011).

❖ Dans le cas de la VRA, les écrits révèlent un faible niveau d'accord entre ce que rapporte chacun des partenaires quant à leur comportements violents (Derrick et al., 2014; Freeman et al., 2015; Vicario-Molina et al., 2013).

❖ À ce jour, la concordance entre les partenaires quant à l'occurrence de la cyber VRA n'a pas encore été explorée.

### OBJECTIFS DE RECHERCHE

- 1) Examiner le degré d'accord des deux partenaires adolescents quant à l'occurrence de cyber VRA
- 2) Examiner si le degré d'accord varie en fonction du sexe

### Méthodologie

❖ 126 couples adolescents hétérosexuels ( $n = 252$ ) ont été recrutés dans des établissements scolaires ainsi qu'à travers des annonces publiées sur les réseaux sociaux :

- Âgés entre 14 et 19 ans où l'un des partenaires pouvait avoir jusqu'à 24 ans (filles :  $M = 17,34$  ans,  $ÉT = 1,39$ ; garçons :  $M = 17,98$  ans,  $ÉT = 1,65$ )
- Près de la moitié (47%) rapportaient être en relation depuis plus d'un an
- La majorité communiquaient ensemble plusieurs fois par jour via *Textos*

❖ Les partenaires ont rempli le questionnaire du *Cyber Dating Abuse Questionnaire* (Borrajó et al., 2015; cyber agression victimisation,  $\alpha = 0,84$ ; cyber agression perpétration,  $\alpha = 0,82$ , cyber contrôle victimisation,  $\alpha = 0,83$ ; cyber contrôle perpétration,  $\alpha = 0,77$ ) en ligne sur la plateforme web Qualtrics.

Tableau 1. Prévalence par couple pour les deux types de cyber VRA lorsqu'au moins l'un des partenaires a rapporté en vivre

	Cyber Agression *	Cyber Contrôle *
Oui	34 % (n = 43)	96 % (n = 121)
Non	66 % (n = 83)	4 % (n = 5)

\* Des scores dichotomiques (oui/non) ont été créés afin d'examiner la prévalence des deux formes de Cyber VRA.

Courriel: laforte.stephanie@courrier.uqam.ca

### Résultats

Les analyses du coefficient kappa de Cohen évaluant le taux d'accord entre les partenaires sur l'occurrence de ces deux formes de cyber VRA, ont été effectuées uniquement sur les couples ayant rapporté vivre de la cyber VRA.

Tableau 2.

Taux d'accord entre les filles et les garçons quant à l'occurrence de cyber VRA

Type de Cyber VRA	Filles victimes			Accord	K	Garçons victimes		
	Seulement les filles rapportent être victime	Seulement les garçons rapportent être agresseur	Accord			Seulement les garçons rapportent être victime	Seulement les filles rapportent être agresseur	Accord
	n (%)	n (%)	n (%)		n (%)	n (%)	n (%)	
Agression	16 (47,1)	14 (41,1)	4 (11,8)	-,78*	10 (27,8)	18 (50)	8 (22,2)	-,56*
Contrôle	13 (11,3)	10 (8,7)	92 (80)	-,11	3 (2,5)	16 (13,2)	102 (84,3)	-,04

Note. Cyber VRA = cyber violence dans les relations amoureuses.

$N = 34$  couples pour filles victimes de cyber agression ;  $N = 36$  couples pour garçons victimes de cyber agression ;  $N = 115$  couples pour filles victimes de cyber contrôle ;  $N = 121$  couples pour garçons victimes de cyber contrôle.

\* $p > 0,05$ , \*\* $p > 0,001$

### Conclusion

❖ Ces résultats suggèrent des taux d'accord très faible entre les partenaires quant à l'occurrence de cyber VRA dans leur relation amoureuse.

❖ Ces résultats proposent également que peu importe l'expérience des filles ou des garçons de vivre ou de perpétrer de la cyber VRA, le niveau d'accord entre ce que rapporte chacun des partenaires demeure très bas.

❖ La discordance entre les déclarations des deux partenaires pose la question d'une possible sous-estimation de la violence soit par des erreurs de mesure, soit par un phénomène de désirabilité sociale ou de réelle ignorance (Derrick et al., 2014; Fernández-González et al., 2013).

### Implications et recherches futures

❖ Ces résultats confirment l'importance de centrer les méthodes sur les dyades dans l'évaluation de la cyber VRA afin d'établir un meilleur portrait de son occurrence au sein des couples adolescents. En effet, il semble y avoir un écart important entre les perceptions qu'ont les partenaires de cette violence dans leur relation.

❖ Il serait intéressant d'inclure une diversité de couples (p.ex., homosexuels, polyamour) au sein des recherches futures afin d'améliorer la validité externe.

❖ Il serait également important d'identifier les facteurs permettant d'expliquer un tel désaccord entre les partenaires.

#### Références

Bennett, D. C., Guran, E. L., Ramos, M. C., Margolin, G. (2011). College students' electronic victimization in friendships and dating relationships: Anticipated distress and associations with risky behaviors. *Violence and victims, 26*(4), 410.

Borrajó, E., Gámez-Guadix, M., Pereda, N., & Calvete, E. (2015). The development and validation of the cyber dating abuse questionnaire among young couples. *Computers in human behavior, 48*, 358-365.

Derrick, J. L., Testa, M., & Leonard, K. E. (2014). Daily reports of intimate partner verbal aggression by self and partner: Short-term consequences and implications for measurement. *Psychology of violence, 4*(4), 416.

Fernandez-Gonzalez, L., O'Leary, K. D., & Munoz-Rivas, M. J. (2013). We are not joking: Need for controls in reports of dating violence. *Journal of Interpersonal Violence, 28*, 602-620. doi:10.1177/0886260512455518

Freeman, A. J., Schumacher, J. A., & Coffey, S. F. (2015). Social desirability and partner agreement of men's reporting of intimate partner violence in substance abuse treatment settings. *Journal of interpersonal violence, 30*(4), 565-579. doi: 10.1177/0886260514535263

Vicario-Molina, I., Baz, B. O., Martín, A. F., Ortega, E. G., & Álvarez, J. L. M. (2015). Dating violence among youth couples: dyadic analysis of the prevalence and agreement. *The Spanish journal of psychology, 18*. doi: 10.1017/sjp.2015.39

Smith, K., Cénat, J. M., Lapierre, A., Dion, J., Hébert, M., & Côté, K. (2018). Cyber dating violence: Prevalence and correlates among high school students from small urban areas in Quebec. *Journal of affective disorders, 234*, 220-223.